

Premiers résultats du projet So'Adapt pour l'accompagnement de la filière viticole sud-ouest face au changement climatique.
Accès à l'eau, types de sol, réserves utiles et bilans climatiques des vingt dernières années.

Le projet SO'ADAPT est en cours depuis fin 2022. Sous l'égide de l'Interprofession des Vins du Sud-Ouest (IVSO), il regroupe l'Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV) qui porte le projet, la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie (CRAO), et les Chambres d'Agriculture départementales 12, 31, 32, 40, 46, 81, et 82. Un comité de pilotage s'est tenu le 23 janvier 2024, en présence des partenaires et des financeurs du projet, ainsi que des présidents et directeurs des ODG de l'IVSO. Les premiers résultats et l'avancement du projet ont été exposés.

Caractérisation du climat passé sur les différents secteurs à l'étude.

Vingt-quatre points d'observations météorologiques ont été sélectionnés (voir Figure 1) afin de caractériser les conditions climatiques passées pour les différents secteurs viticoles et de cibler leurs spécificités. Une base complète de données journalières (pluie, températures, évapotranspiration) a été constituée grâce à des données modélisées actuelles et des données historiques. Elles ont permis de calculer vingt-et-un indicateurs viti-climatiques qui caractérisent les effets du climat sur la vigne, par exemple le cumul de températures sur le cycle, le nombre de jours échaudants (supérieurs à 35°C), le cumul des pluies annuelles. Les données météorologiques permettent aussi d'utiliser un modèle de bilan hydrique qui renseigne sur l'eau disponible dans le sol aux stades clés du développement de la vigne (floraison, véraison, récolte). Sur chaque secteur, on observe que la variabilité climatique interannuelle est très supérieure à la variabilité entre les points d'observation. On peut classer les millésimes sur vingt ans en trois groupes distincts, dont un groupe extrême (2003, 2022). De plus, l'analyse ciblée des bilans hydriques permet de distinguer trois typologies de millésimes à l'échelle des vignobles du sud-ouest. Au sein des années ayant entraîné le niveau de contrainte hydrique le plus important, on hiérarchise trois profils différents : les vignobles de Fronton et du Tarn-et-Garonne sont les plus affectés, ensuite Cahors, Gaillac et la Gascogne est, et enfin le groupe constitué par la Gascogne ouest, Madiran/Saint-Mont/Tursan et Marcillac. Le même travail va à présent être mené sur des données projetées à horizon 2050, afin de voir l'évolution, en tendance, de ces mêmes secteurs.

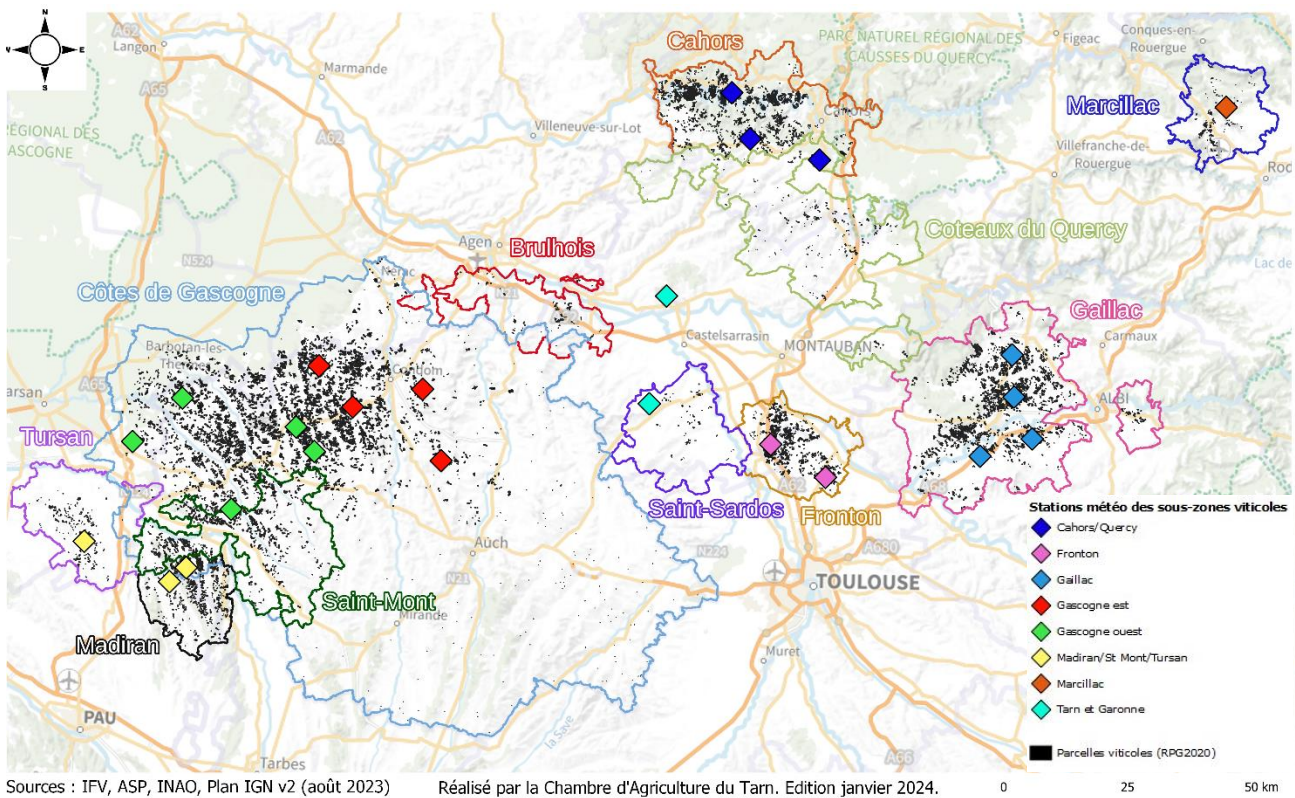


Figure 1 Cartographie des aires d'appellation à l'étude et des surfaces viticoles (RPG2020) concernées. Les losanges représentent les 24 stations météorologiques analysées, catégorisées par sous-zones viticoles.

Types de sol et Réserve Utile (RU).

Les différents types de sol et leurs réserves utiles (RU) ont été caractérisés pour les différents vignobles du sud-ouest, sur la base de données bibliographiques de textures de sol et de taux de matière organique. Au sein de chaque secteur, le niveau de précision disponible n'est pas toujours le même, et l'échelle de la parcelle ou du bassin versant est difficile à atteindre, limitant ainsi l'appropriation terrain des résultats. En complément des cartes régionales générées, il a donc été décidé de proposer des « fiches de sol » par secteur, afin de permettre aux usagers d'identifier leur type de sol ainsi que leur RU potentielle. Des explications techniques sur le comportement hydrique des grands types de sols rencontrés sont ainsi disponibles au cas par cas pour les différents vignobles à l'étude. Par la suite, les différents types de RU par secteur seront confrontés aux données climatiques futures afin de pouvoir modéliser quels profils de bilans hydriques seront observables sur les parcelles viticoles du sud-ouest d'ici 2050.

Accès à l'eau, types de ressources et usages.

La démarche a été menée conjointement aux Organismes Uniques de Gestion Collective (OUGC) en charge de la gestion des eaux d'irrigation sur les secteurs concernés par l'étude. De nombreuses informations ont été collectées pour faire un état des lieux des prélèvements d'eau pour l'irrigation viticole et du type de ressource (nappes, cours d'eau, réserves...). L'utilisation du Registre Parcellaire Graphique croisé avec les points de collecte et les statistiques du Recensement Agricole (RA), a ainsi permis d'identifier les zones viticoles ayant un accès à l'eau ou utilisant de l'eau dans leur secteur. La correspondance stricte entre points de prélèvements et parcelles irriguées n'est néanmoins pas possible. Par conséquent, les secteurs à l'étude sont évalués en termes de potentiel d'irrigation. Actuellement, des cartes des zones de tension sur les volumes d'irrigation, ainsi que des cartes sur le niveau de sécurisation de l'accès à l'eau pour la viticulture (possibilité d'irriguer aux stades clés de la vigne), sont en cours d'élaboration.

Les prochaines étapes.

En utilisant les données de sols et de RU, d'accès à l'eau, et les indicateurs viti-climatiques d'une part, et d'autre part les profils de production par vignoble (matériel végétal, objectifs de production), les partenaires du projet vont chercher à définir les principaux critères de vulnérabilité de chaque secteur viticole. Ces critères permettront de hiérarchiser les points d'importance pour une adaptation à moyen terme.

Parallèlement, des combinaisons de leviers d'adaptation et d'atténuation du changement climatique seront proposées pour la viticulture du sud-ouest. Les coûts associés à ces évolutions seront évalués en dernière partie du projet SO'Adapt.

Des démonstrations sur parcelle des pratiques, des techniques ou des stratégies d'intérêt, seront proposées dans chaque secteur viticole, ainsi que la restitution des travaux réalisés.